

- 890 / 1 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

29 JUIN 1989

AVIS

**sur le travail de nuit des femmes et
sur la flexibilité du temps de travail**

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITE D'AVIS POUR
L'EMANCIPATION SOCIALE (1)

PAR Mlle C. BURGEON ET
MME DE MEYER

MESDAMES, MESSIEURS,

En vertu de l'article 100bis, 3 du Règlement, le Comité d'Avis pour l'émancipation sociale a pour mission de donner, de sa propre initiative ou à la demande de la Chambre ou d'une de ses commissions, des avis sur l'émancipation sociale, dans le délai fixé par l'instance qui est saisie de la question à laquelle l'avis se rapporte.

(1) Composition du comité d'avis :

Président : Mme Merckx-Van Goey.

Membres effectifs :

C.V.P. Mmes Kestelijn-Sierens, Leysen, Merckx-Van Goey, Nelis-Van Liedekerke.
P.S. Mlle C. Burgeon, Mme Onkelinx, MM. Van Crombruggen, Walry.
S.P. Mmes De Meyer, Duroi-Vanhelmont, Lefebver.
P.V.V. M. Berben, Mme Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. MM. Dubois, Neven.
P.S.C. M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon.
V.U. Mme Maes.
Agalev/
Ecolo Mme Vogels.

- 890 / 1 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

29 JUNI 1989

ADVIES

**over nachtarbeid voor vrouwen en
over de flexibiliteit van de arbeidstijd**

VERSLAG

NAMENS HET ADVIESCOMITE VOOR SOCIALE
EMANCIPATIE (1)

UITGEBRACHT DOOR MEJ. C. BURGEON
EN MEVR. DE MEYER

DAMES EN HEREN,

Overeenkomstig artikel 100bis, 3, van het Reglement heeft het Adviescomité voor maatschappelijke emancipatie de opdracht adviezen te verstrekken over de maatschappelijke emancipatie, op eigen initiatief of op aanvraag van de Kamer of van een van de commissies, binnen de termijn vastgesteld door de instantie die verantwoordelijk is voor de materie die behandeld wordt in het advies.

(1) Samenstelling van het Adviescomité :

Voorzitter : Mevr. Merckx-Van Goey.

Vaste leden :

C.V.P. Mevr. Kestelijn-Sierens, Leysen, Merckx-Van Goey, Nelis-Van Liedekerke.
P.S. Mej. C. Burgeon, Mevr. Onkelinx, de HH. Van Crombruggen, Walry.
S.P. Mevr. De Meyer, Duroi-Vanhelmont, Lefebver.
P.V.V. H. Berben, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. HH. Dubois, Neven.
P.S.C. H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon.
V.U. Mevr. Maes.
Agalev/
Ecolo Mevr. Vogels.

Le Comité d'avis s'est réuni les 20 juillet 1988, 21 février 1989, 8 mars 1989 et 11 avril 1989, afin de donner de sa propre initiative un avis sur la problématique du travail de nuit des femmes et de la flexibilité du temps de travail.

I. – EXPOSES INTRODUCTIFS DES EXPERTS

Ont été entendues comme experts :

- Mme J. Moballuy, Conseiller au Cabinet du Secrétaire d'Etat à l'environnement et à l'Emancipation sociale;
- Mme J. Walgrave, Présidente de la Commission du travail des femmes;
- Mme M. Van Haegendoren, professeur à l'UIA, Chef de Cabinet du Secrétaire d'Etat aux Pensions, directrice de l'étude « Travail de nuit des femmes »;
- Mme M. Baisier, rédactrice de l'étude « Travail de nuit des femmes ».

1. Historique

– La loi du 13 décembre 1889 relative au travail des femmes, adolescents et enfants (*Moniteur Belge* du 22 décembre 1889) constitue une des premières lois sociales qui ait été promulguée en Belgique. Cette interdiction du travail de nuit procédait d'un souci de protection. Elle a été introduite, d'une part, pour des raisons sociales et morales – sauvegarde de la santé des femmes et préservation de leur rôle de mère et de responsable des tâches ménagères et familiales – et d'autre part, pour des raisons économiques – taux de chômage élevé, surtout parmi les hommes.

Cette première norme est très importante et servira de base aux législations ultérieures.

A la suite de cette interdiction du travail de nuit, les femmes ont occupé des positions beaucoup moins avantageuses sur le marché du travail. Une ségrégation des emplois est donc apparue à l'exception de certains secteurs tels que la confection ou le textile où la main-d'œuvre était surtout féminine.

– La période de l'après-guerre voit apparaître la standardisation du temps de travail. La société mise tout sur la production massive de biens de consommation standardisée à l'exemple du taylorisme. Il convient de diviser le travail en des tâches bien précises.

Le travail se fait à la chaîne avec des machines perfectionnées, surtout dans le but d'augmenter la productivité.

– Dans les années 70, on assiste à un changement de situation. Les marchés des débouchés sont saturés et la standardisation du travail ne donne plus satisfaction. Il faut diversifier le travail, ce qui se fera par l'introduction de la flexibilité du temps de travail (voir

Het adviescomité vergaderde op 20 juli 1988, 21 februari 1989, 8 maart 1989 en 11 april 1989, om op eigen initiatief een advies te verstrekken over het probleem van de nachtarbeid voor vrouwen en over de flexibele arbeidstijd.

I. – INLEIDING DOOR DESKUNDIGEN

Traden als deskundige op :

- mevrouw J. Momballyu, adviseur op het kabinet van de Staatssecretaris voor Leefmilieu en Maatschappelijke emancipatie;
- mevrouw Walgrave, voorzitter van de Commissie voor Vrouwenarbeid;
- mevrouw M. van Haegendoren, hoogleraar aan de U.I.A., kabinetschef van de Staatssecretaris voor Pensioenen, die leiding gegeven heeft aan de studie « Nachtarbeid voor vrouwen »;
- mevrouw M. Baisier, die de studie « Nachtarbeid voor vrouwen » heeft geschreven.

1. Historisch overzicht

– De wet van 13 december 1889 betreffende de arbeid van vrouwen, jongeren en kinderen (*Belgisch Staatsblad* 22 december 1889) is een van de eerste sociale wetten die in België werden uitgevaardigd. Het bij die wet ingestelde verbod om nachtarbeid te verrichten had tot doel voornoemde bevolkingsgroepen te beschermen. Enerzijds werd ze ingevoerd om sociale en morele redenen : bescherming van de gezondheid van de vrouw en behoud van haar rol als moeder en verantwoordelijke voor de huishoudelijke en gezinstaken. Anderzijds speelden ook economische redenen mee : de werkloosheidscijfers lagen hoog, vooral bij mannen.

Die eerste wet is van groot belang en heeft ten grondslag gelegen aan de latere wetten.

Ingevolge dat verbod stonden vrouwen heel wat minder sterk op de arbeidsmarkt. Behalve in enkele sectoren zoals de confectie- of de textielsector, waar vooral vrouwen werkten, ontstond er dus een « segregatie » inzake arbeidsplaatsen.

– Na de tweede wereldoorlog wordt de werktijd gestandaardiseerd. Naar het voorbeeld van het Taylorisme, wordt ook in onze maatschappij alles op alles gezet om massale hoeveelheden gestandaardiseerde consumptiegoederen te produceren.

Er wordt met behulp van geperfectioneerde machines aan de lopende band gewerkt, vooral 's nachts, om de produktiviteit te verhogen.

– In de loop van de jaren '70 verandert de situatie. De afzetmarkten zijn verzadigd en de standaardisering van de arbeid schenkt geen voldoening meer. Voortaan moet het werk gediversifieerd worden, onder andere door de arbeidstijden te versoepelen (cf. de

expériences Hansenne d'aménagement du temps de travail).

2. La législation actuelle

2.1. en Belgique

– Dans la législation belge, le travail de nuit est régi par la loi sur le travail du 16 mars 1971 (M.B. du 30 mars 1971) qui définit en son article 35 le « travail de nuit » comme le travail effectué entre 20 heures et 6 heures. Cette loi part du principe de l'interdiction du travail de nuit à laquelle il peut être dérogé dans certains cas. Il y a tellement d'exceptions et de dérogations prévues à ce principe que cette interdiction est en fait vidée de sa substance.

– L'arrêté royal du 24 décembre 1968 concernant le travail des femmes prévoit un certain nombre de dérogations pour les femmes. Cependant, force est de constater qu'il existe une différence entre le secteur privé et public.

Cette législation incohérente crée dès lors une discrimination non seulement entre les hommes et les femmes mais aussi entre les femmes qui se trouvent dans des situations identiques ou très similaires.

Il est de tradition en Belgique que le Ministre de l'Emploi et du Travail ne prenne un arrêté royal de dérogation qu'après avis unanime de la commission paritaire compétente et du Conseil national du travail (CNT). Les exceptions relatives au travail de nuit des femmes dépendent donc des partenaires sociaux.

Une comparaison entre les exceptions et les dérogations accordées respectivement aux hommes et aux femmes montre clairement que les possibilités d'effectuer un travail de nuit sont bien plus importantes pour les hommes que pour les femmes.

– La loi du 17 mars 1987 relative à l'introduction de nouveaux régimes de travail dans les entreprises a encore accru cet écart au niveau de la réglementation applicable aux hommes et aux femmes en matière de travail de nuit. Cette loi permet en effet de déroger à l'interdiction d'occuper des travailleurs masculins la nuit, alors que cette faculté n'est pas prévue pour les travailleurs féminins. Cela signifie que les femmes ne pourraient être occupées dans le cadre d'un nouveau régime de travail prévoyant un travail de nuit.

– En 1981, le Conseil national du travail et la Commission du travail des femmes ont pris l'initiative de consacrer une étude au problème du travail de nuit.

Les organisations des employeurs et des travailleurs ne sont toutefois pas parvenues à un accord sur ce point et ont adopté des positions divergentes dans l'avis n° 692 du 5 mai 1981.

Les représentants des travailleurs souhaitent que le problème du travail de nuit fasse l'objet d'une

Hansenne-experimenten inzake de herschikking van de arbeidstijd).

2. De bestaande wetgeving

2.1. in België

– In de Belgische wetgeving wordt nachtarbeid geregeld bij de wet op de arbeid van 16 maart 1971 (B.S. van 30 maart 1971), waarvan artikel 35 « nachtarbeid » omschrijft als arbeid die verricht wordt tussen 20 uur en 6 uur. Die wet gaat uit van het beginsel dat nachtarbeid verboden is, maar er kan wel worden van afgeweken. Voor mannen zijn op dat beginsel zoveel uitzonderingen en afwijkingen voorzien dat in facto deze verbodsbepaling geen inhoud meer heeft.

– Het koninklijk besluit van 24 december 1968 betreffende de vrouwenarbeid voorziet in een aantal uitzonderingen voor vrouwen. We moeten evenwel vaststellen dat er een verschil bestaat tussen de privé-sector en de overheidssector.

Die wet vertoont zo weinig samenhang dat ze een discriminatie doet ontstaan, niet alleen tussen mannen en vrouwen, doch ook tussen de vrouwen die zich in een zelfde of in nagenoeg dezelfde situatie bevinden.

In België is het gebruikelijk dat de Minister van Arbeid en Tewerkstelling een koninklijk besluit tot afwijking pas uitvaardigt na eenparig advies van het bevoegde paritaire comité en van de Nationale Arbeidsraad (N.A.R.). Indien er inzake nachtarbeid voor vrouwen uitzonderingen worden gemaakt, gebeurt dat bijgevolg met instemming van sociale gesprekspartners.

Bij een vergelijking tussen de afwijkingen en de uitzonderingen die voor mannen en vrouwen gelden, blijkt duidelijk dat de mogelijkheden om nachtarbeid te verrichten voor mannen heel wat verdergaand zijn dan voor vrouwen.

– De wet van 17 maart 1987 tot invoering van nieuwe arbeidsregelingen in de onderneming heeft dit verschil in de regeling van nachtarbeid voor mannen en vrouwen nog groter gemaakt. Deze wet bepaalt dat van het verbod van nachtarbeid voor mannelijke werknemers mag worden afgeweken. In die mogelijkheid is niet voorzien voor vrouwelijke werknemers. Dit betekent dat bij het invoeren van een nieuwe arbeidsregeling waarbij voorzien wordt in nachtarbeid, vrouwen niet in aanmerking komen om onder deze regeling te werken.

– In 1981 heeft de Nationale Arbeidsraad samen met de Commissie Vrouwenarbeid op eigen initiatief een onderzoek gewijd aan het probleem van de nachtarbeid.

De werkgevers- en werknemersorganisaties zijn het toen over dat probleem niet eens geraakt. In advies n° 692 van 5 mei 1981 hebben zij een verdeeld standpunt ingenomen.

De werknemersvertegenwoordigers wensten dat het probleem van de nachtarbeid globaal zou aan-

approche globale, concernant tant les hommes que les femmes, dans la perspective de l'humanisation des conditions de travail.

Ils estimaient qu'il fallait limiter autant que possible le travail de nuit, tant pour les hommes que pour les femmes, et en réduire au maximum les effets néfastes.

La révision de la réglementation relative au travail de nuit ne peut donc se traduire par une diminution de la protection des travailleuses.

L'application dans la pratique du principe de l'égalité des hommes et des femmes devrait aboutir à un progrès social et à une humanisation du travail.

Les organisations patronales, en revanche, étaient d'avis que les dispositions protectrices relatives au travail de nuit devaient être examinées dans le cadre strict de l'égalité de traitement des hommes et des femmes.

Ils pensaient dès lors que toute modification des dispositions relatives au travail de nuit ne pouvait aller que dans le sens d'un assouplissement autorisant dans une plus large mesure le travail de nuit des femmes.

Comme les avis étaient partagés, les dispositions relatives au travail de nuit sont restées inchangées.

2.2. Les normes internationales

— Il convient de souligner que la Belgique est liée par la convention n° 89 de l'organisation internationale du travail (convention de San Francisco) qui interdit le travail de nuit des femmes dans l'industrie, sauf quelques exceptions telles que celles qui concernent les fonctions dirigeantes. Cette convention peut être dénoncée tous les dix ans. La Belgique n'a pas usé de cette faculté en 1981 (au contraire des Pays-Bas, par exemple), de sorte que notre pays est tenu d'appliquer la convention n° 89 jusqu'au 27 février 1991.

Notons à cet égard, que l'OIT envisage de revoir et de réexaminer la convention n° 89.

— La Belgique est également liée par la directive CEE du 9 février 1976 (76/207) relative à l'égalité de traitement des hommes et des femmes, qui prévoit explicitement que les Etats-membres doivent revoir les dispositions destinées à protéger la femme qui sont contraires au principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes et étaient motivées, à l'origine, par des considérations de protection qui ont perdu leur fondement.

Conformément à l'article 9 de la directive, les dispositions protectrices devraient être examinées une première fois dès 1980.

— La loi du 4 août 1978 de réorientation économique, qui a exécuté cette directive, prévoit en son article 129 que les dispositions protectrices, dont celles relatives au travail de nuit, ne doivent provisoirement pas être considérées comme contraires au principe de l'égalité de traitement.

gepakt worden zowel voor mannen als voor vrouwen in het perspectief van de humanisering van de arbeidsomstandigheden.

Volgens hen moet nachtarbeid zowel voor mannen als vrouwen zoveel mogelijk beperkt worden en de nadelige gevolgen tot een minimum teruggebracht.

De herziening van de nachtarbeid mag er dus niet toe leiden dat de werknemers minder beschermd zijn.

De verwezenlijking van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen zou moeten uitmonden in een sociale vooruitgang en tot een grotere humanisering van de arbeid.

De werkgeversorganisaties waren daarentegen van oordeel dat de beschermende bepalingen inzake nachtarbeid moeten worden onderzocht in het strikte kader van de gelijke behandeling van mannen en vrouwen.

Een eventuele wijziging in de bepalingen van de nachtarbeid kan volgens hen dan ook slechts gaan in de richting van het ruimer toelaten van de nachtarbeid voor de vrouwen.

Gelet op het verdeeld advies, zijn de bepalingen inzake nachtarbeid gebleven zoals ze waren.

2.2. Internationale normen

— Er moet ook op worden gewezen dat België verbonden is door Overeenkomst n° 89 van de Internationale Arbeidsorganisatie (Verdrag van San Francisco) waardoor, behoudens enkele uitzonderingen zoals bijvoorbeeld voor leidinggevende functies, nachtarbeid voor vrouwen in de industrie verboden is. Deze conventie is om de 10 jaar opzegbaar. In 1981 heeft België van deze mogelijkheid geen gebruik gemaakt (Nederland bijvoorbeeld wel), zodat ons land tot 27 februari 1991 ertoe gebonden is Overeenkomst n° 89 te blijven toepassen.

In dit verband kan ook vermeld worden dat de I.A.O. voornemens is Overeenkomst n° 89 te herzien en opnieuw te bespreken.

— België is ook gebonden door de E.E.G.-richtlijn van 9 februari 1976 (76/207) inzake de gelijke behandeling van mannen en vrouwen. Die E.E.G.-richtlijn bepaalt uitdrukkelijk dat de Lid-Staten de beschermende bepalingen voor de vrouw moet herzien die strijdig zijn met het beginsel van gelijke behandeling en die aanvankelijk gemotiveerd waren door beschermende bepalingen welke niet meer gefundeerd zijn.

Krachtens artikel 9 van de richtlijn moesten de beschermende bepalingen reeds in 1980 een eerste maal onderzocht zijn.

— De wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering die aan deze richtlijn uitvoering heeft gegeven, schrijft in artikel 129 voor dat de beschermende bepalingen waaronder die met betrekking tot nachtarbeid voorlopig als niet strijdig met het beginsel van gelijke behandeling moeten worden beschouwd.

Le Roi peut supprimer ces restrictions après avoir procédé aux consultations nécessaires.

3. Discussions récentes

3.1. Problématique

La question cruciale qui se pose dans le débat relatif au travail de nuit est de savoir si la différence dans la réglementation se justifie encore eu égard à l'égalité de traitement des hommes et des femmes au niveau professionnel.

— Du point de vue historique, c'est essentiellement le souci de protéger la femme qui a motivé l'instauration de l'interdiction du travail de nuit des femmes.

Actuellement, se pose la question de savoir si les raisons qui ont motivé jadis l'interdiction du travail de nuit des femmes sont encore justifiées, compte tenu du principe de l'égalité de traitement des hommes et des femmes.

— Une autre question qui se pose dans le débat est de savoir comment concrétiser cette égalité de traitement.

- en levant l'interdiction du travail de nuit des femmes ?

- en étendant aux hommes les limitations imposées aux femmes ?

- ou en procédant à une révision générale des dispositions relatives au travail de nuit des hommes et des femmes ?

3.2. Discussions au niveau européen

L'interdiction pour les femmes d'effectuer un travail de nuit a été remise à l'ordre du jour sous l'impulsion de la Commission européenne.

Dans une communication du 24 mars 1987, la Commission européenne a passé en revue les dispositions protectrices encore en vigueur dans les Etats-membres et a insisté pour qu'en application de la directive de 1976 relative à l'égalité de traitement, ces Etats revoient les législations protectrices qui sont contraires au principe d'égalité et qui ne sont plus justifiées.

Se fondant sur la jurisprudence de la Cour de Justice, la Commission estime que des mesures de protection peuvent être prises à l'égard des femmes, notamment en ce qui concerne la protection de la maternité et de la grossesse, mais que ces mesures doivent être interprétées au sens strict.

Les dispositions injustifiées doivent être modifiées ou abrogées dans tous les autres cas.

En ce qui concerne plus particulièrement l'interdiction du travail de nuit, la Commission estime :

1. qu'il serait préférable de supprimer le travail de nuit pour tout le monde et que les dérogations à cette interdiction doivent en tout cas être fixées de la même manière pour les deux sexes;

De Koning kan die beperkingen opheffen na tot de nodige raadplegingen te zijn overgegaan.

3. Recente discussies

3.1. Probleemstelling

De cruciale vraag in de discussie rond nachtarbeid is of in het licht van de gelijke behandeling van mannen en vrouwen in het arbeidsproces het verschil in de reglementering nog verantwoord is.

— Historisch was de bescherming van de vrouw het belangrijkste motief voor het invoeren van het verbod van nachtarbeid voor de vrouw.

Thans rijst de vraag of de motieven die indertijd aan de grondslag lagen van het verbod van nachtarbeid voor vrouwen nog gerechtvaardigd zijn rekening houdend met het principe van de gelijke behandeling van mannen en vrouwen.

— Andere vraag die in het debat rijst : hoe moet de gelijke behandeling tot stand worden gebracht ?

- door opheffing van het verbod van nachtarbeid voor de vrouwen ?

- door uitbreiding van de aan de vrouwen opgelegde beperkingen tot de mannen ?

- of door een algemene herziening van de bepalingen inzake nachtarbeid voor mannen en vrouwen ?

3.2. Discussies op Europees niveau

Het verbod van nachtarbeid voor vrouwen is recent opnieuw ter discussie gekomen onder druk van de Europese Commissie.

In een mededeling van 24 maart 1987 heeft de Europese Commissie een onderzoek gewijd aan de nog bestaande beschermende bepalingen in de Lid-Staten en erop aangedrongen om met toepassing van de richtlijn van 1976 inzake gelijke behandeling hun beschermende wetgevingen die ingaan tegen het gelijkheidsbeginsel en die niet meer gerechtvaardigd zijn opnieuw te herzien.

Zich steunend op de rechtspraak van het Hof van Justitie is de Commissie van oordeel dat er beschermende maatregelen ten gunste van de vrouw kunnen genomen worden namelijk voor de bescherming van moederschap en zwangerschap, doch dat deze maatregelen strikt moeten worden geïnterpreteerd.

In alle andere gevallen moeten de ongerechtvaardigde bepalingen hetzij gewijzigd, hetzij afgeschaft worden.

Wat meer bepaald het verbod van nachtarbeid betreft, meent de Commissie dat :

1. nachtarbeid het best voor iedereen zou afgeschaft worden en dat in ieder geval de afwijkingen op dit verbod op gelijke wijze voor beide geslachten moeten worden vastgesteld;

2. que si cela s'avère impossible, l'interdiction pour les femmes d'effectuer du travail de nuit doit être supprimée (sauf pour les femmes enceintes et les jeunes mères de famille) dans le cadre d'une amélioration générale des conditions de travail pour les travailleurs (à convenir avec les partenaires sociaux);

3. que l'absence éventuelle d'un accord sur une telle amélioration ne peut entraîner le maintien de l'interdiction, ni une détérioration des conditions de travail sur les femmes !

La Commission européenne « Egalités des Chances » des 12 Etats-membres se réunit régulièrement pour débattre du problème mais aucune position commune ne se dégage. La problématique est, en effet, très délicate étant donné les caractéristiques propres à chaque Etat-membre et aux traditions auxquelles chaque pays reste attaché. Par exemple, le Danemark n'a jamais connu d'interdiction du travail de nuit pour les femmes. Il faut également tenir compte de l'importance relative des partenaires sociaux dans les différents Etats-membres.

3.3. Discussions au niveau mondial

En juin 1989 se tiendra à l'OIT à Genève, la 76ème session de la Conférence internationale du Travail.

Le Bureau International du Travail (BIT) à Genève se rend compte que de nombreux pays discutent du travail de nuit et qu'il serait indiqué de revoir la convention n° 89. Il a publié un rapport à ce sujet et a demandé aux Etats-membres de lui communiquer leur point de vue.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail a également demandé à la commission du travail des femmes et au CNT de rendre un avis sur le travail de nuit en vue de cette 76ème session (n° 897 du 20 septembre 1988).

Cet avis n'est pas unanime ce qui est très embarrassant pour le Ministre qui représente le gouvernement belge à Genève.

Les employeurs veulent suspendre la convention n° 89, les travailleurs se rallient plutôt à la proposition du BIT de maintenir la convention mais d'y greffer un protocole qui permette de redéfinir le travail de nuit et qui prévoit une procédure selon laquelle les Etats-membres autorisent leurs partenaires sociaux à discuter du problème. Cette proposition de protocole calque en quelque sorte la procédure en vigueur en Belgique, à savoir, le maintien de l'interdiction combiné à un système de dérogations accordées par le Gouvernement après concertation avec les partenaires sociaux.

Quoi qu'il en soit, les partenaires sociaux s'efforcent de rendre un avis unanime avant le mois de juin mais les discussions se déroulent difficilement étant donné la polarisation entre les représentants du patronat et des syndicats.

2. indien dit niet mogelijk is, moet het verbod van nachtarbeid voor vrouwen (behalve voor zwangere vrouwen en jonge moeders) afgeschaft worden in het raam van een algemene verbetering van de arbeidsvoorwaarden voor iedereen (met sociale partners overeen te komen);

3. indien over dergelijke verbetering geen overeenkomst kan worden bereikt, mag dit niet leiden tot een behoud van het verbod, maar evenmin tot een verslechtering van de arbeidsomstandigheden voor vrouwen !

De Europese commissie « Gelijke kansen » van de 12 Lid-Statens komt geregeld bijeen om over dit probleem te debatteren maar is tot dusver nog niet tot een unaniem standpunt gekomen. Nachtarbeid is een netelig vraagstuk, gelet op de kenmerken die eigen zijn aan elke Lid-Staat en op de tradities waaraan elk land verknocht blijft. In Denemarken bijvoorbeeld is nachtarbeid voor vrouwen nooit verboden geweest. Tevens moet rekening worden gehouden met het betrekkelijk gewicht van de sociale partners in verschillende Lid-Statens.

3.2. Discussies op wereldvlak

In juni 1989 zal bij het I.A.B. in Genève de 76ste zitting van de Internationale Arbeidsconferentie plaatsvinden.

Het Internationaal Arbeidsbureau (I.A.B.) in Genève is zich ervan bewust dat talrijke landen over nachtarbeid discussiëren. Het is aangewezen Overeenkomst n° 89 te herzien. Het Bureau heeft in dat verband een verslag gepubliceerd en het heeft de Lid-Statens verzocht hun standpunt daaromtrent mede te delen.

Ook de Minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft aan de Commissie voor de vrouwenarbeid en aan de N.A.R. een advies gevraagd over nachtarbeid met het oog op de 76ste zitting (n° 897 van 20 september 1988).

Dat advies is niet unaniem. Dat is uiterst vervelend voor de Minister die in Genève de Belgische regering vertegenwoordigt.

De werkgevers willen de Overeenkomst n° 89 afschaffen, terwijl de werknemers veeleer voorstander zijn van het voorstel van het I.A.B. om de overeenkomst te behouden maar er een protocol aan toe te voegen dat het begrip nachtarbeid opnieuw omschrijft en voorziet in een procedure volgens welke de sociale gesprekspartners hun toelaten dat probleem te bespreken. Dat voorstel van protocol is in zekere zin een afspiegeling van de procedure die op dit ogenblik in België van kracht is, dit is behoud van de bestaande wetgeving, mits bepaalde afwijkingen worden toegekend en mits de regeling omkeerbaar wordt gemaakt.

Hoe dat ook zij, de sociale partners doen hun uiterste best om nog vóór juni een eenparig advies uit te brengen maar die besprekingen verlopen moeizaam, want de standpunten van werkgevers en werknemers staan lijnrecht tegenover elkaar.

3.4. *L'accord interprofessionnel de 1988*

Le texte de l'accord interprofessionnel ne parle pas du travail de nuit des femmes mais il prévoit cependant que le CNT doit se pencher sur les problèmes de flexibilité du temps de travail, sur le travail en équipe, etc. ... problèmes qui subsisteraient à la suite de la loi sur la flexibilité du 17 mars 1987 et de la convention collective n° 42 du 2 juin 1987 concernant l'introduction de nouveaux règlements de travail dans les entreprises.

En conséquence, au niveau du CNT et de la Commission du travail des femmes, la discussion sur le travail de nuit des femmes a été placée dans le cadre plus large de la problématique de la flexibilité du temps de travail.

Dans cet accord interprofessionnel, les partenaires sociaux au niveau national ont inséré un chapitre sur les actions positives en faveur des femmes et ils recommandent aux négociateurs au niveau sectoriel de prévoir également un tel chapitre dans leurs accords.

Malheureusement, 96 % des négociateurs sont des hommes et il faut s'efforcer de préserver un code de bonne conduite lorsqu'il s'agit d'aborder les actions positives des femmes.

Il convient de préconiser une meilleure représentation des femmes parmi les « décideurs » au sein des partenaires sociaux.

4. Les partisans de la suppression de l'interdiction du travail de nuit

4.1. Le travail de nuit est parfois considéré comme une nécessité absolue d'un point de vue *humanitaire et social* (hôpitaux, police, etc.)

Il peut également y avoir des raisons *techniques ou technologiques* de travailler en équipes (et donc aussi de nuit) : les hauts fourneaux, la sidérurgie, etc.

Certains services peuvent également, de par leur nature, nécessiter un travail de nuit, par exemple les transports aériens. Une troisième raison importante qui plaide en faveur du travail en équipes est d'*ordre économique* : l'utilisation plus intensive de l'appareil de production, l'accroissement de la productivité.

Le nombre des dérogations demandées par les employeurs semble être en tout cas en hausse.

L'augmentation du nombre de femmes dans les entreprises, y compris celles qui appliquent un régime de travail en équipes, pose de réels problèmes : plus la main-d'œuvre féminine est nombreuse plus les prestations nocturnes des effectifs masculins augmentent.

4.2. Il est indéniable que l'interdiction du travail de nuit a pour effet *d'exclure les femmes d'une partie du marché du travail*

4.3. Les femmes sont ensuite *limitées dans leurs choix professionnels* et parfois empêchées d'exercer

3.4. *Het interprofessioneel akkoord van 1988*

De tekst van het interprofessioneel akkoord heeft het niet over nachtarbeid voor vrouwen maar bepaalt niettemin dat de N.A.R. zich moet buigen over problemen zoals flexibiliteit van de arbeidsduur, ploegenwerk enz.; die problemen zouden onopgelost blijven ingevolge de wet op de flexibiliteit van 17 maart 1987 en de collectieve arbeidsovereenkomst n° 42 van 2 juni 1987 betreffende de invoering van nieuwe arbeidsregelingen in de ondernemingen.

Bijgevolg werd de bespreking van nachtarbeid voor vrouwen in de N.A.R. en in de Commissie voor vrouwenarbeid geplaatst in het ruimere kader van de problemen in verband met de flexibiliteit van de arbeidstijd.

In dat interprofessioneel akkoord hebben de sociale partners op nationaal vlak een hoofdstuk ingevoegd over de positieve acties ten gunste van vrouwen en doen zij de onderhandelaars op sectoraal niveau de aanbeveling ook in hun akkoorden ruimte te laten voor een dergelijk hoofdstuk.

Jammer genoeg zijn 96 % van de onderhandelaars mannen en er dient een code van goed gedrag nageleefd te worden wanneer de positieve acties van de vrouwen moeten worden aangesneden.

Er wordt aangedrongen op een betere vertegenwoordiging van de vrouwen tussen de « beleidsmakers » bij de sociale partners.

4. De voorstanders van de opheffing van het verbod van nachtarbeid

4.1. *Humanitair en maatschappelijk* gezien wordt nachtarbeid soms noodzakelijk geacht (ziekenhuizen, politie en dergelijke meer).

Daarnaast kunnen er *technische of technologische redenen* zijn om in ploegen (en dus ook 's nachts) te werken : de hoogovenindustrie, de staalnijverheid enz.

Ook de aard van de diensten kan nachtarbeid met zich brengen zoals bijvoorbeeld het verzorgen van luchtvervoer. Een derde belangrijke reden waarom in ploegen gewerkt wordt is van *economische aard* : het intensiever gebruik van het produktieapparaat, de verhoging van de produktiviteit.

De vraag naar afwijkingen door de werkgevers lijkt in ieder geval toe te nemen.

Door het stijgende aantal vrouwen op de arbeidsmarkt, ook daar waar ploegenarbeid bestaat, rijzen effectief problemen : hoe groter het aantal vrouwen, hoe kleiner het aantal mannen dat steeds meer nachtarbeid dient te presteren.

4.2. Het is onmiskenbaar dat door het verbod op nachtarbeid *vrouwen van een deel van de arbeidsmarkt uitgesloten zijn*.

4.3. Verder worden vrouwen *beperkt in hun keuze van jobs* en soms verhinderd om hoger gekwalifi-

des fonctions plus qualifiées et mieux rémunérées. Certaines formations (supérieures, techniques) et certaines choix professionnels conduisent en effet à des emplois qui sont exercés par la suite selon un système d'équipes successives ou la nuit.

Dans ces circonstances, une formation de radariste, à la Sabena, par exemple, a peu de sens. Autres exemples de femmes qui sont gênées dans l'exercice de leur profession : les ingénieurs-chimistes, les laborantines dans des entreprises sidérurgiques, les spécialistes en informatique pour l'entretien du logiciel dans les banques, etc.

Le fait que certaines fonctions soient interdites aux femmes parce qu'elles exigent des prestations de nuit, confrontent certaines femmes à de sérieux problèmes de promotion (cf. Sabena).

Cela se traduit par des limitations dans le déroulement de leur carrière et par l'impossibilité d'accéder à certaines fonctions supérieures et dirigeantes.

4.4. L'interdiction de travailler la nuit a également une incidence sur le *revenu professionnel* des femmes.

Des primes supplémentaires sont en effet accordées en cas de travail de nuit.

4.5. On pourrait affirmer qu'en théorie, tous les emplois auxquels s'appliquent les formes actuelles, légales et conventionnelles de *flexibilité* sont inaccessibles aux femmes, en raison de leur incompatibilité avec l'interdiction faite aux femmes de travailler la nuit.

En réalité, il y a cependant des circonstances où rien ne s'oppose à ce que les employeurs engagent des femmes.

Ainsi, de nombreuses entreprises recourent à la formule des emplois à temps partiel afin de promouvoir la flexibilité et de favoriser par là le travail des femmes (cf. Philips à Lommel).

4.6. Certains secteurs sont à peine accessibles aux femmes en raison des systèmes de travail par équipes successives qui y sont appliqués (cf. la pétrochimie).

4.7. L'interdiction pose aussi à certaines femmes des problèmes graves au niveau du *passage de l'école au marché du travail*, étant donné que certaines professions impliquent nécessairement des prestations nocturnes. On peut dès lors s'interroger sur l'utilité des campagnes menées par les pouvoirs publics et d'autres institutions, qui visent à orienter davantage les filles vers les formations techniques et hautement spécialisées.

5. Les adversaires de la suppression de l'interdiction du travail de nuit

Certaines *adversaires* de la suppression ou de la modification de l'interdiction font observer que c'est toujours la femme qui assume l'essentiel des tâches

ceerde en beter betaalde jobs uit te oefenen. Sommige (hogere, technische) opleidingen en beroepskeuzen leiden immers tot jobs die later in wisselende ploegen-systemen of 's nachts worden uitgevoerd.

Een radaropleiding bij Sabena bij voorbeeld heeft in deze omstandigheden weinig zin. Andere voorbeelden van vrouwen die in de uitoefening van hun beroep belemmerd worden, zijn : vrouwelijke chemie-ingenieurs, laboranten in staalbedrijven, informaticaspecialisten voor software-onderhoud in banken; enz.

Door het feit dat bepaalde functies voor vrouwen uitgesloten zijn omdat ze nachtarbeid vergen, kennen sommige vrouwen ernstige promotieproblemen (cf. Sabena).

De effecten zijn beperkingen in het verloop van hun carrière en de ontoegankelijkheid van bepaalde hogere leidinggevende functies.

4.4. Het verbod van nachtarbeid heeft ook gevolgen voor de *beroepsinkomsten* van vrouwen.

Bij nachtwerk horen immers extra-premies bovenop het eigenlijke loon.

4.5. Men zou kunnen stellen dat theoretisch alle arbeidsplaatsen waarop de huidige, wettelijke en conventioneel bepaalde *flexibiliteitsvormen* van toepassing zijn, ontoegankelijk zijn voor vrouwen in de mate dat ze overeenigbaar zijn met het verbod van nachtarbeid voor vrouwen.

De werkgevers worden echter niet in alle omstandigheden feitelijk verhinderd om vrouwen in dienst te nemen.

Zo hanteren vele ondernemingen deeltijds werk als flexibiliteitsinstrument met betrekking tot de arbeidsinzet van vrouwen (cfr. Philips Lommel).

4.6. Verder spelen andere effecten op de arbeidsmarkt een rol. Bepaalde industriële sectoren zijn immers nauwelijks toegankelijk voor vrouwen wegens van de wisselende ploegenstelsels die er worden gehanteerd (cfr. de petrochemie).

4.7. Het verbod betekent voor sommige vrouwen ook ernstige problemen in de *aansluiting onderwijs-arbeidsmarkt*, aangezien sommige beroepen hoe dan ook nachtarbeid inhouden. De vraag is hier wat dan het nut is van campagnes van de overheid en andere instellingen om meisjes bij hun keuze meer in de richting van technischer en hoger geschoolde opleidingen te leiden.

5. De tegenstanders van de opheffing van het verbod van nachtarbeid

Sommige *tegenstanders* van de opheffing of wijziging van het verbod wijzen erop dat de vrouw nog steeds in hoofdzaak instaat voor de huishoudelijke en

ménagères et familiales. D'autres estiment que la suppression ou l'extension du travail de nuit contribuerait à placer les femmes dans une situation plus désavantageuse.

Ils pensent, en outre, que la suppression de l'interdiction ne permettrait pas de réaliser l'égalité de traitement et que la segmentation du marché du travail résulte dans une grande mesure d'autres facteurs, tels que la formation, la double journée de travail, le manque d'équipements sociaux tels que les garderies d'enfants, l'interruption de carrière, etc.

Selon eux, la suppression de l'interdiction n'accroîtrait pas les possibilités d'emploi des femmes. Le travail de nuit n'est pas un problème isolé et doit être abordé en même temps que les autres facteurs qui ont une incidence sur l'emploi des femmes.

La simple levée de l'interdiction n'accroîtra pas non plus les possibilités de promotion pour les femmes qui exercent une profession typiquement féminine.

Le travail de nuit étant également néfaste aux hommes, la levée de l'interdiction en ce qui concerne les femmes impliquerait une régression sociale.

Le travail de nuit pose beaucoup plus de problèmes de sécurité personnelle aux femmes qu'aux hommes.

6. Avantages du travail de nuit

Beaucoup de femmes estiment que le travail de nuit leur permet de mieux combiner leurs responsabilités familiales et leur travail, notamment en ce qui concerne la garde des enfants.

Certaines choisissent de travailler la nuit pour des raisons financières : les primes de nuit sont, en effet, parfois intéressantes.

L'accroissement du temps libre en raison des nombreux jours de congé de compensation peut être un argument important en faveur du travail de nuit.

7. Inconvénients du travail de nuit

Il n'est pas toujours possible aux travailleurs de nuit de suivre des cours de recyclage.

Ils ne peuvent également bénéficier du congé-éducation.

Il faut également constater que ce sont généralement des fonctions subalternes et des tâches très spécialisées qui sont exercées la nuit.

Les conditions de travail sont aussi différentes la nuit : désavantage sur le plan de la santé et de la sécurité personnelle, manque d'équipements collectifs.

8. Conclusions et recommandations

Les experts plaident en faveur du maintien de l'interdiction du travail de nuit *tant pour les hommes que pour les femmes; certaines dérogations complémen-*

gezinstaken. Anderen menen dat de opheffing of uitbreiding van nachtarbeid ertoe zal leiden dat vrouwen in een nadeliger positie zullen terechtkomen.

Voorts menen zij dat de gelijke behandeling niet wordt bereikt door opheffing van het verbod. De segmentering van de arbeidsmarkt wordt volgens hen grotendeels veroorzaakt door andere factoren zoals de opleiding, de dubbele arbeidstaak, het gebrek aan sociale voorzieningen zoals kinderopvang, loopbaanonderbreking, enz.

Volgens hen zal de opheffing van het verbod het banenaanbod voor vrouwen niet verhogen. Nachtarbeid is geen geïsoleerd probleem en moet globaal aangepakt worden samen met de andere factoren die de arbeidspositie van de vrouw beïnvloeden.

De loutere opheffing van het verbod zal ook geen extra promotiekanalen bieden voor vrouwen die in typisch vrouwelijke beroepen en sectoren werken.

Nachtarbeid is ook voor mannen slecht, opheffing van het verbod voor vrouwen betekent dus een sociale achteruitgang.

Voor vrouwen doen zich 's nachts veel meer problemen van persoonlijke veiligheid voor.

6. Voordelen van nachtarbeid

Heel wat vrouwen zijn van mening dat nachtarbeid hen in staat zou stellen hun gezins- en beroepsleven beter te combineren, bijvoorbeeld inzake kinderopvang.

Sommigen werken om financiële redenen liever 's nachts. Soms zijn de nachtpremies immers aantrekkelijk.

Ook het feit dat men meer vrije tijd krijgt (ingevolge de talrijke compensatiedagen), is voor sommigen een argument ten gunste van de nachtarbeid.

7. Nadelen van nachtarbeid

Personen die nachtarbeid verrichten, hebben niet altijd de kans om bijscholingscursussen te volgen.

Bovendien kunnen zij geen aanspraak maken op educatief verlof.

Tevens zij opgemerkt dat de taken die 's nachts worden vervuld, meestal ofwel zeer gespecialiseerd ofwel van ondergeschikte aard zijn.

's Nachts verschillen ook de arbeidsomstandigheden : nachtwerk heeft nadelen op het stuk van de gezondheid en de persoonlijke veiligheid en er is vaak een tekort aan collectieve voorzieningen.

8. Besluiten en aanbevelingen

De deskundigen pleiten voor het behoud van het verbod op nachtarbeid *zowel voor mannen als voor vrouwen waarbij evenwel bepaalde bijkomende*

taires pouvant cependant être accordées en ce qui concerne les femmes. Ces dérogations doivent s'accompagner d'une amélioration générale des conditions de travail, en particulier pour celles qui travaillent la nuit.

Au cas où, dans le cadre de la flexibilité du temps de travail ou de l'introduction de nouveaux régimes de travail en équipes et de travail de nuit, il s'avérerait nécessaire que les femmes puissent accomplir un travail de nuit, ce problème pourrait faire l'objet de négociations au sein de la Commission paritaire. Dans ce cas, les experts plaident pour l'instauration d'un code de bonne conduite, c'est-à-dire que les Commissions paritaires devront néanmoins tenir compte de certaines exigences d'ordre qualitatif, telles que :

- le volontariat : cela signifie que l'ONEm ne pourrait pas infliger de sanctions en cas de refus (le travail de nuit ne peut être considéré comme un emploi convenable);
- la réversibilité : il faut avoir le droit de reprendre le travail de jour (par exemple en cas de grossesse ou de charge d'enfants);
- la réduction du temps de travail;
- la mise en place d'un encadrement social, par exemple en matière de transports, de contrôle médical, etc.

II. - DISCUSSION

- La majorité des membres sont d'avis que le travail de nuit est nuisible à la santé des hommes et des femmes.

- L'interdiction du travail de nuit représente un handicap pour les femmes au moment de l'engagement.

Il faut dès lors en tirer les conséquences lors du choix de la profession (le travail de nuit est par exemple fréquent dans le secteur de la chimie : une femme qui choisit des études d'ingénieur chimiste industriel limite évidemment l'éventail de ses choix professionnels).

Plusieurs membres soulignent que l'interdiction du travail de nuit pour les femmes est discriminatoire, car elle limite leurs chances professionnelles. Une solution éventuelle consisterait à appliquer la réglementation sur le travail de nuit de la même manière aux hommes et aux femmes, ce qui reviendrait à étendre ou à limiter, dans la même mesure, les exceptions pour les hommes et pour les femmes.

Mais la législation actuelle présente de nombreuses lacunes. La législation relative au travail de nuit des femmes est anachronique. Les exceptions à l'interdiction du travail de nuit des femmes étaient essentiellement dictées par l'intérêt des secteurs de l'industrie et des services (où des bas salaires étaient nécessaires), et ne procédaient pas du souci de prendre en compte la situation et les intérêts des femmes. Le style de la réglementation elle-même est paternaliste.

afwijkingen voor vrouwen zouden worden toegestaan. Deze dienen gekoppeld te worden aan een algemene verbetering van de arbeidsvoorwaarden, niet in het minst voor diegenen die reeds in de nachtarbeid staan.

Indien in het kader van de flexibiliteit van de arbeidstijd, van nieuwe arbeidsstelsels met ploegenarbeid en nachtarbeid de vraag rijst naar vrouwelijke nachtarbeid dan kan hierover in het paritair comité onderhandeld worden. In dat geval pleiten de deskundigen voor de invoering van een code van goed gedrag, wat impliceert dat de paritaire comités evenwel rekening moeten houden met een aantal kwalitatieve eisen, zoals bijvoorbeeld :

- vrijwilligheid : dit betekent dat de R.V.A. bij weigering geen sancties mag opleggen (nachtarbeid mag niet als een passende dienstbetrekking beschouwd worden);
- omkeerbaarheid : dit betekent dat men het recht moet hebben om terug over te gaan op dagarbeid (bijvoorbeeld bij zwangerschap, kinderlast);
- vermindering van de arbeidsduur;
- uitbouw van sociale voorzieningen bijvoorbeeld vervoer, medisch toezicht, enz.

II. - BESPREKING

- De meeste leden zijn van oordeel dat nachtarbeid schadelijk is voor de gezondheid van zowel vrouwen als mannen.

- Het verbod op nachtarbeid vormt voor vrouwen een handicap bij de aanwerving.

Bij de beroepskeuze moet men daaruit dan ook de consequenties trekken. (bijvoorbeeld : in de chemische sector is nachtarbeid klassiek : indien men als vrouw industrieel ingenieur scheikunde studeert, beperkt men uiteraard ook zijn beroepskansen).

Diverse leden onderstrepen dat het verbod op nachtarbeid voor vrouwen een vorm van discriminatie is die hun beroepsmogelijkheden beperkt. Een mogelijke oplossing bestaat erin de reglementering op nachtarbeid op gelijke wijze (voor mannen en vrouwen) toe te passen. Dit komt neer op een gelijke uitbreiding of beperking van de uitzonderingsregelingen voor mannen en vrouwen. De huidige wetgeving vertoont echter heel wat leemten.

De wetgeving inzake nachtarbeid voor vrouwen is anachronistisch. Uitzonderingen op het verbod inzake nachtarbeid waren vooral ingegeven door het belang van de industrie- en dienstensector (waar lage lonen noodzakelijk waren). Uitzonderingen in de reglementering werden niet gemaakt vanuit de situatie en belangen van de vrouw zelf. De stijl van reglementering is betuttelend.

- Il subsiste encore actuellement une certaine ambiguïté : alors que l'employeur réclame la flexibilité du temps de travail, les organisations des travailleurs en sont toujours à défendre le principe de la « protection » du travailleur.

Les commissions paritaires ont toujours eu un réflexe purement protecteur à l'égard des femmes. Un nombre plus élevé de femmes devraient siéger dans ces commissions.

- Certains membres déplorent le manque de données statistiques relatives au travail de nuit. De plus, trop peu d'études sont consacrées aux possibilités qu'offre le travail de nuit pour les femmes.

- L'ensemble des membres insistent sur le libre choix et les souhaits des femmes elles-mêmes. Il faut toutefois veiller à ce que certaines femmes trop courageuses ne choisissent un travail de nuit au détriment de leur santé.

- Plusieurs membres soulignent qu'il importe surtout d'améliorer la qualité du travail des femmes.

Ils se rallient à l'idée de l'instauration d'un code de bonne conduite qui impliquerait entre autres le retour au travail de jour pour la femme enceinte, la réversibilité du système en cas de modification de la situation familiale, etc.

- La flexibilité est souhaitée par l'ensemble de la société.

Toutefois, un membre fait remarquer que la flexibilité des uns entraîne souvent la non-flexibilité des autres et cette situation risque de créer des tensions dans les couples.

La flexibilité du temps de travail entraîne une augmentation du travail à temps partiel et il s'en suivra automatiquement une diminution des chances de carrière pour les femmes.

Si elles veulent combiner leur travail et leur famille, il leur faudra renoncer aux promotions. Il s'agit là d'une discrimination indirecte des femmes.

Cette situation risque de conduire à une économie concentrée sur le rendement des biens en capitaux, ce qui ne peut nullement s'inscrire dans le cadre d'un politique européenne de bien-être.

- La Présidente fait remarquer qu'il appartiendra au pouvoir national de prendre des mesures si celles-ci ne sont pas prises au niveau européen. Elle trouverait plus logique que le problème du travail de nuit soit traité par le Parlement plutôt que par les partenaires sociaux. Elle estime enfin que le Parlement pourrait intervenir dans l'élaboration du code de bonne conduite ou dans l'instauration de l'infrastructure sociale.

- Plusieurs membres déplorent que le marché unique de 1992 va s'ouvrir sans protection sociale supplémentaire pour les femmes. Un membre attire l'attention sur la flexibilité territoriale et la plus grande mobilité de la main-d'œuvre que va entraîner ce marché.

Le Parlement belge étant l'un des rares Parlements à avoir un comité d'avis pour l'émancipation sociale, il

- Thans heerst nog een dubbelzinnige verhouding : de werkgever eist flexibiliteit van de arbeidstijd. De werknemersorganisatie daarentegen gaat nog steeds uit van de « bescherming » van de werknemer.

De paritaire comités hebben nog altijd een loutere beschermingsreflex t.a.v. vrouwen. Er zouden meer vrouwen zitting moeten hebben in de paritaire comités.

- Sommige leden betreuren dat er zo weinig statistische gegevens bestaan over nachtarbeid. Bovendien is niet voldoende onderzocht welke mogelijkheden nachtarbeid voor vrouwen biedt.

- Alle leden dringen er op aan dat rekening wordt gehouden met de wensen van de vrouw en met haar vrije keuze. Nochtans moet worden voorkomen dat sommige al te moedige vrouwen voor nachtarbeid kiezen ten koste van hun gezondheid.

- Verscheidene leden onderstrepen dat vooral de kwaliteit van de vrouwenarbeid moet verbeterd worden.

Zij zijn gewonnen voor de invoering van een code van goed gedrag die onder andere zou bepalen dat zwangere vrouwen naar dagarbeid moeten overschakelen, dat het stelsel omkeerbaar is indien de gezinstoestand verandert, enz.

- De hele maatschappij is voorstander van meer flexibiliteit.

Nochtans merkt een lid op dat de flexibiliteit van de enen meebrengt dat anderen dat systeem onmogelijk kunnen toepassen, hetgeen binnen de gezinnen tot spanningen kan leiden.

De flexibiliteit van de arbeidstijd leidt ten andere tot een verhoging van deeltijdse arbeid, waardoor de loopbaanmogelijkheden van de vrouwen automatisch afnemen.

Indien ze gezin en werk willen combineren zijn ze verplicht af te zien van bevorderingen. Aldus wordt de vrouw onrechtstreeks gediscrimineerd.

Die toestand kan uitmonden in een economie waarin men slechts oog heeft voor het rendement van kapitaalgoederen, wat haaks staat op een Europese welzijnsbeleid.

- De Voorzitster merkt op dat onze nationale overheid de nodige maatregelen moet nemen, indien die niet op Europees vlak worden genomen. Zij vindt het logischer dat het probleem van de nachtarbeid door het Parlement wordt besproken, veeleer dan door de sociale gesprekspartners. Zij vindt tenslotte dat het Parlement een rol kan spelen bij het redigeren van de code van goed gedrag of bij de totstandkoming van de sociale infrastructuur.

- Diverse leden betreuren dat de Europese markt in 1992 zal zijn eengemaakt, zonder dat in enige bijkomende sociale beschermingsmaatregel voor vrouwen is voorzien. Een lid vestigt de aandacht op de grotere territoriale flexibiliteit en de verhoogde mobiliteit van de arbeidskrachten ingevolge de eenmaking van de Europese markt in 1992.

Aangezien het Belgische Parlement een van de zeldzame assemblees is waar een Adviescomité voor

serait souhaitable qu'un appel à la coopération soit lancé aux autres Etats-membres de la Communauté afin que des décisions soient prises en commun.

— Un autre membre pense que l'on pourrait avancer plus vite au niveau européen qu'au niveau national. En effet, il s'est avéré par le passé que l'Europe a toujours été plus proche de l'évolution des mœurs et que les solutions qu'elle préconisait étaient toujours en avance sur les solutions nationales.

L'intervenante souligne la difficulté d'en arriver à une position commune des 12 Etats-membres de la CEE étant donné la différence des forces syndicales dans chaque pays.

Un expert craint que la position stricte de la CEE sur le travail de nuit ne mette en cause l'intégration sociale au niveau européen. Elle préconise une intégration à tous les niveaux du droit sur le travail dans tous les Etats-membres. Des conditions de travail différentes d'un pays à l'autre pourraient, en effet, jouer un rôle très concurrentiel.

*
* *

Le Comité d'avis :

— rappelle que le travail de nuit est nuisible à la santé des hommes et des femmes;

— constate que tant au niveau national, européen et international, les avis sont partagés quant à la problématique très délicate qui dépend également de motifs émotionnels et personnels. Il est très difficile d'en arriver à une position unanime au niveau européen étant donné les traditions auxquelles chaque Etat-membre reste attaché et compte tenu du poids relatif des partenaires sociaux dans chaque pays;

— constate que les discussions sur le travail de nuit au niveau du CNT et de la Commission du Travail des femmes ont été placées dans le cadre plus large de la flexibilité du temps de travail;

— souligne que la législation en vigueur présente de nombreuses lacunes et est extrêmement incohérente. Elle crée, en effet, une discrimination non seulement entre les hommes et les femmes mais aussi entre les femmes;

— met en évidence la contradiction existante entre, d'une part, la directive européenne selon laquelle l'interdiction du travail de nuit pour les femmes constituerait une mesure à la fois protectrice et discriminatoire et, d'autre part, la convention n° 89 de l'OIT qui interdit le travail de nuit des femmes dans l'industrie. En tant qu'Etat-membre de la CEE et partenaire de la Conférence de l'OIT, la Belgique se trouve bien évidemment dans une position assez difficile;

Maatschappelijke Emancipatie bestaat, zou het wenselijk zijn een oproep te richten tot de andere Lid-Staten van de gemeenschap om samen maatregelen uit te werken.

— Een ander lid meent dat men op Europees vlak sneller resultaten kan boeken dan op nationaal vlak. In het verleden is immers reeds gebleken dat Europa al altijd beter heeft ingespeeld op de ontwikkeling van de zeden en dat de oplossingen die op Europees vlak worden voorgesteld altijd vooruitlopen op die welke op nationaal vlak worden aangedragen.

Spreekster beklemtoont de moeilijkheid voor de 12 Lid-Staten van de E.E.G. om tot een gemeenschappelijk standpunt te komen, gelet op het verschil in slagkracht tussen de vakverenigingen van elk land.

Een deskundige vreest dat de strikte houding van de E.E.G. op het vlak van nachtarbeid een bedreiging kan vormen voor de sociale integratie op Europees vlak in het vooruitzicht van de eenheidsmarkt van 1992. Zij is voorstander, op elk niveau, van integratie van het recht op arbeid, en dat in alle Lid-Staten. Van land tot land verschillende arbeidsvoorwaarden zouden immers fel concurrerend kunnen werken

*
* *

Het Adviescomité :

— wijst er op dat nachtarbeid schadelijk is voor zowel mannen als vrouwen;

— stelt vast dat op nationaal, Europees en internationaal vlak onenigheid bestaat over nachtarbeid. Het is een delicaat probleem waarin ook emotionele en persoonlijke elementen meespelen. Het is derhalve moeilijk op Europees vlak een unaniem standpunt in te nemen. Elke Lid-Staat heeft immers eigen tradities die ook vandaag nog een grote rol spelen; daarbij komt nog dat het gewicht dat de sociale partners in de schaal kunnen leggen, sterk verschilt van land tot land;

— stelt vast dat het probleem nachtarbeid in de N.A.R. en de Commissie voor Vrouwenarbeid werd besproken in de ruimere context van de flexibele arbeidstijd;

— onderstreept dat de bestaande wetgeving grote leemten vertoont en bovendien zeer incoherent is. Er bestaan immers niet alleen discriminerende factoren tussen mannen en vrouwen, maar ook tussen de vrouwen onderling;

— toont duidelijk de tegenstelling aan die bestaat tussen de Europese richtlijn, volgens welke het verbod op nachtarbeid door vrouwen tegelijk een beschermende en discriminerende maatregel zou zijn, en anderzijds Overeenkomst n° 89 van het I.A.O. die nachtarbeid voor vrouwen, althans in de industriële sector, verbiedt. Als E.E.G.-Lid-Staat en als partner op de I.A.O.-Conferentie bevindt België zich uiteraard in een vrij moeilijke positie;

- prend acte du fait qu'il ressort de l'exposé des experts qu'il n'est pas forcément nécessaire de modifier la législation existante;
- souligne qu'il n'est pas toujours possible aux personnes travaillant la nuit de suivre des cours de recyclage et de bénéficier du congé-éducation;
- fait observer que l'interdiction du travail de nuit est discriminatoire pour les femmes. Cette mesure limite en effet fortement leurs chances professionnelles, les confine dans des fonctions subalternes et freine leurs chances de promotion;
- fait remarquer que le marché unique de 1992 ne prévoit aucune protection sociale supplémentaire pour les femmes.

Le Comité d'avis conclut :

1. que la législation existante en matière de travail de nuit peut être maintenue ainsi que la procédure actuellement en vigueur pour l'octroi de dérogations par le Ministre de l'Emploi et du Travail, à savoir l'avis unanime de la Commission paritaire compétente et du CNT. Une plus grande cohérence est nécessaire dans la législation, notamment par une adaptation de la loi du 17 mars 1987 relative à l'introduction de nouveaux régimes de travail;
2. que l'avis précité doit être conditionné par un code de bonne conduite prévoyant :
 - la possibilité de reprendre le travail de jour en cas de grossesse ou de modification de la situation familiale;
 - l'organisation d'un examen médical régulier pour les travailleurs accomplissant un travail de nuit;
 - l'adaptation des équipements collectifs en mettant l'accent sur le transport et l'augmentation du nombre des garderies d'enfants;
3. que si le travail de nuit était étendu, il conviendrait de prévoir une amélioration du statut du travail, notamment par :
 - une réelle amélioration de la situation professionnelle par des actions positives et des possibilités d'emploi et de promotion, en vue de lutter contre la ségrégation et la segmentation purement sexuelles;
 - une diminution de la durée des prestations pour les travailleurs qui travaillent en équipes;
 - revalorisation du travail de nuit et égalité des primes accordées aux hommes et aux femmes en cas de travail en équipes;
 - mesures de sécurité (notamment en ce qui concerne la violence sexuelle) et infrastructure identiques à celles prévues le jour;
4. que le législateur pourrait intervenir dans l'élaboration de ce code de bonne conduite;
5. qu'un chômeur doit pouvoir refuser un travail de nuit lorsqu'il estime qu'il ne s'agit pas d'un emploi approprié;

- neemt acte van het feit dat de uiteenzetting van de deskundigen aantoont dat het niet volstaat de bestaande wetgeving te wijzigen;
- wijst er op dat de personen die nachtarbeid verrichten, niet altijd bijscholingslessen kunnen volgen en gebruik maken van het educatief verlof;
- merkt op dat het verbod op nachtarbeid discriminerend is voor de vrouwen; die maatregel versmalt immers hun beroepsmogelijkheden, leidt er toe dat ze zich tot de lagere echelons moeten beperken en vormt een belangrijke rem op de carrièremogelijkheden;
- stipt aan dat de grote interne markt van 1992 in geen bijkomende sociale bescherming voor de vrouwelijke werknemers voorziet.

Het Adviescomité besluit dat :

1. de bestaande wetgeving inzake nachtarbeid kan behouden blijven, evenals de huidige procedure om van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid afwijkingen te verkrijgen, namelijk het eenparig advies van het bevoegde paritair comité en van de N.A.R. Een grotere samenhang in de wetgeving is noodzakelijk o.a. door een aanpassing van de wet van 17 maart 1987 tot invoering van nieuwe arbeidsregelingen;
2. een code van goed gedrag een van de elementen van voornoemd advies moet vormen. Die code moet onder meer het volgende bepalen :
 - de mogelijkheid om bij zwangerschap of indien er zich in de gezinstoestand wijzigingen voordoen opnieuw over te stappen naar arbeid overdag;
 - een regelmatig medisch onderzoek voor de arbeiders die nachtarbeid verrichten;
 - een aanpassing van de collectieve voorzieningen, met een verbetering van vervoermogelijkheden en een verhoging van het aantal kinderkribbes;
3. indien nachtarbeid wordt veralgemeend, het arbeidsstatuut moet aangepast worden, met name door :
 - een reële verbetering van de arbeidspositie, tewerkstellings- en promotiekansen door positieve acties met het doel de louter geslachtelijke segregatie/segmentering tegen te gaan;
 - een arbeidsduurvermindering voor ploegenarbeiders;
 - een hogere valorisering van nachtwerk met, overeenkomstig het werk, dezelfde ploegenpremies voor mannen en vrouwen;
 - dezelfde veiligheidsmaatregelen (met name m.b.t. seksueel geweld) en infrastructuurvoorzieningen als overdag;
4. dat de wetgever een rol zou kunnen spelen bij de uitwerking van de code van goed gedrag;
5. dat een werkloze nachtarbeid moet kunnen weigeren als een niet-passende dienstbetrekking;

6. que le refus d'accomplir un travail de nuit ne doit pas être considéré comme un abandon volontaire de l'emploi et ne constitue pas un motif de licenciement;

7. qu'il faut laisser aux travailleurs leur liberté de choix;

8. qu'il faut s'efforcer de faire la jonction entre l'enseignement et le marché du travail. Il est, en effet, regrettable qu'à l'heure actuelle, les filles qui choisissent des sections d'enseignement jusqu'ici réservées aux garçons, ne sont pas autorisées à travailler en équipes ou à travailler la nuit;

9. qu'un appel doit être lancé aux Etats-membres de la CEE afin que des décisions soient prises en commun dans la perspective du marché unique de 1992;

10. que des mesures en faveur du travail des femmes devraient être inscrites comme objectif social prioritaire au niveau européen.

*
* *

Le rapport est adopté à l'unanimité.

Les Rapporteurs,

C. BURGEON
M. DE MEYER

Le Président,

T. MERCKX-VAN GOEY

6. dat ontslag wegens het niet-aanvaarden van nachtarbeid niet beschouwd wordt als het vrijwillig verlaten van een dienstbetrekking;

7. dat de werknemers een keuzemogelijkheid moet worden gelaten;

8. dat er inspanningen moeten geleverd worden om onderwijs en arbeidsmarkt op elkaar af te stemmen. Het valt immers te betreuren dat het meisjes, die thans afdelingen kiezen die tot nu toe aan jongens voorbehouden waren, niet wordt toegestaan in ploegverband te werken of nachtarbeid te verrichten;

9. dat een oproep aan de Lid-Statens van de E.E.G. moet gericht worden om in het vooruitzicht van de grote interne markt van 1992 maatregelen in gemeenschappelijk overleg te nemen;

10. dat maatregelen ter bevordering van vrouwenarbeid zouden moeten worden opgenomen als prioritaire sociale doelstelling op Europees niveau.

*
* *

Het verslag wordt eenparig goedgekeurd.

De Rapporteurs,

C. BURGEON
M. DE MEYER

De Voorzitter,

T. MERCKX-VAN GOEY